

LÉON X

1513-1521

L'homme qui, dès son enfance, avait été préparé aux plus hautes dignités de l'Église, qui avait laissé passer les grands événements du pontificat de Jules II modestement retiré dans son palais ou voyageant à l'étranger, qui jamais n'avait donné lieu à aucune jalousie de la part des membres du Sacré-Collège, cet homme devait recueillir, à la mort du pape, le fruit de sa prudence, et bénéficier d'avoir eu pour père Laurent le Magnifique dont la gloire était encore présente au souvenir de tous.

Comme souverain pontife, Léon X recevait de son prédécesseur un héritage bien embarrassé. Sans parler de cette terrible situation qui plaçait le Saint-Siège tantôt dans la dépendance du roi de France, tantôt dans celle de l'Empereur, Jules II laissait le trésor absolument épuisé et d'immenses travaux inachevés.

Médicis accepta un tel état de choses, et, en vrai fils du Magnifique, inaugura son règne par un déploiement de luxe inouï ; sa cour fut la plus somptueuse de toute l'Italie ; les écrivains et les artistes y affluèrent en foule ; l'Université pouvait compter cent professeurs, et le nombre des versificateurs célèbres était aussi considérable. Les cardinaux rivalisèrent entre eux de

magnificence : Jules de Médicis, son cousin, construisait la Villa Madama, et son banquier Chigi édifiait la Farnésine. Afin de les surpasser tous, Léon X s'était réservé Raphaël.

Pour parer à toutes ses prodigalités, le pape n'avait-il pas les trésors de la chrétienté tout entière, et, s'il parvenait à les épuiser, la vente des indulgences n'était-elle pas une source intarissable de richesse ? Léon X, qui, en prudent politique, sut tenir l'équilibre entre le roi et l'empereur était, dans toutes les questions ayant trait aux arts ou à la littérature, un véritable raffiné. Ce gros homme, myope, presque borgne, versé dans les lettres grecques et latines, musicien consommé, savait distinguer et apprécier tous les talents. S'il était nécessaire de rappeler des noms, on pourrait choisir parmi les plus célèbres : Bembo, Sadolet, Bibiena, l'Arioste, Machiavel, Castiglione ; il reçut Léonard de Vinci au Vatican, fit décorer les Stances et les Loges par Raphaël qu'il employa comme architecte, ainsi que Bramante, Giuliano et Antonio da San Gallo, Fra Giocondo, Peruzzi et Jacopo Sansovino ; mais il est à remarquer que, parmi tant d'hommes illustres, on ne rencontre pas un Romain. Léon X mourut à quarante-quatre ans, succombant sous le poids des maladies héréditaires.